

[Text]

indeed a requirement—that he be given the retroactive pay for that period of time.

Commr Simmonds: I think that is provided for.

Mr. Robinson: That is provided for?

Commr Simmonds: Yes. In most of the cases, if a person gets into that deep trouble he voluntarily leaves the force. It is the odd one that does not. I have always understood that in cases where there was a suspension of that nature, if a man was finally found to be innocent he would get everything back. In fact, in one of the cases you are probably making reference to, when new facts were disclosed to me within a few days of the original suspension I ordered his pay reinstated immediately.

Mr. Robinson: The other concern, Mr. Chairman, is with respect to the suggestion the Minister made that there will be a grievance procedure on this. Presumably these decisions are only made by the commissioner personally after careful review.

Commr Simmonds: No, the deputy commissioner or commissioner. The principal reason really for having a separation there and having it a level lower is because under the RCMP procedures the members really have nowhere to appeal other than to their commissioner unless they get out to the Federal Court. Therefore all those first decisions should be reviewable one step above. So normally in these suspensions now, it is made by a deputy commissioner. If the member is unhappy, it is reviewed by the commissioner.

Mr. Robinson: And how often is the deputy commissioner's decision overturned?

Commr Simmonds: On that particular issue, not very often, because there are not very many cases. But I can tell you that not all recommendations of commanding officers or deputy commissioners with respect to disciplinary matters are accepted by the commissioner.

• 1655

Mr. Robinson: I was not asking about all this. One final question in this area, Mr. Chairman. This is one of the areas that the Association of Seventeen Divisions has been battling for some time, as the commissioner knows. One of the concerns they have raised with me is with respect to the question of—on suspension without pay and other issues that they have raised—the suggestion that perhaps they may have been subjected to some sort of surveillance or monitoring of their activities.

They have requested all documentation in the hands of the RCMP with respect to the Association of Seventeen Divisions, and were informed that there were over 1,000 pages of documentation on various activities related to the Association of Seventeen Divisions. They were told they would be entitled to have maybe 850 of those pages, but that 197 pages of material were not being released to them.

Now, the only inference I can draw from that is there is information concerning the Association of Seventeen Divisions which the commissioner is not prepared to make public and

[Translation]

devoir, remettre le salaire de façon rétroactive pour la période en cause.

Comm. Simmonds: C'est prévu, je crois.

M. Robinson: C'est prévu, dites-vous?

Comm. Simmonds: Oui. Dans la plupart des cas, si une personne se trouve dans de grandes difficultés, elle quitte habituellement, volontairement, la gendarmerie. À l'occasion, il y en a qui ne le font pas. D'après moi, dans les cas où il y a une suspension de ce genre, si la personne a été trouvée innocente, elle reçoit le plein montant. De fait, dans un des cas mentionnés, de nouveaux faits ont été présentés quelques jours après la suspension, et j'ai ordonné que son salaire lui soit versé immédiatement.

M. Robinson: Il y a une autre chose qui m'inquiète, c'est que, monsieur le président, le ministre a laissé entendre qu'il y aurait une procédure de grief à ce sujet. Ces décisions ne sont prises probablement que par le commissaire lui-même après examen sérieux.

Comm. Simmonds: Non, par le commissaire adjoint ou le commissaire. Cette distinction existe, car en vertu des procédures qui existent à la GRC, les membres ne peuvent faire appel ailleurs qu'auprès du commissaire, à moins qu'ils s'adressent à la Cour fédérale. Par conséquent, toutes les décisions doivent être revues à un niveau supérieur. Les suspensions sont habituellement décidées par le commissaire adjoint. Si le membre de la GRC n'est pas très content, il peut demander au commissaire de revoir la cause.

M. Robinson: La décision du commissaire adjoint est-elle souvent renversée?

Comm. Simmonds: Dans ce cas-ci, pas très souvent, car il n'y a pas eu beaucoup de cas semblables. Je peux vous dire cependant que le commissaire n'accepte pas toutes les recommandations des commandants ou des commissaires adjoints concernant les questions disciplinaires.

M. Robinson: Je ne demandais pas des renseignements dans tous ces domaines. Une dernière question, monsieur le président. Comme le sait le Commissaire, l'Association des dix-sept divisions mène cette lutte depuis un bon moment. Entre autres, elle m'a parlé de la suspension sans solde, et de son inquiétude face à la possibilité d'être soumis à une surveillance quelconque de ses activités.

L'association a demandé tous les documents dont dispose la GRC sur elle, et s'est fait répondre qu'il existe mille pages de documentation sur les activités de l'Association des dix-sept divisions. De plus, on a dit à ces gens qu'ils auraient droit à environ 850 de ces pages, mais que 197 pages ne seraient pas mises à leur disposition.

Cela me porte fatalement à croire que le Commissaire a des renseignements sur l'Association des dix-sept divisions qu'il n'est pas prêt à divulguer et qu'il n'est pas prêt à donner à